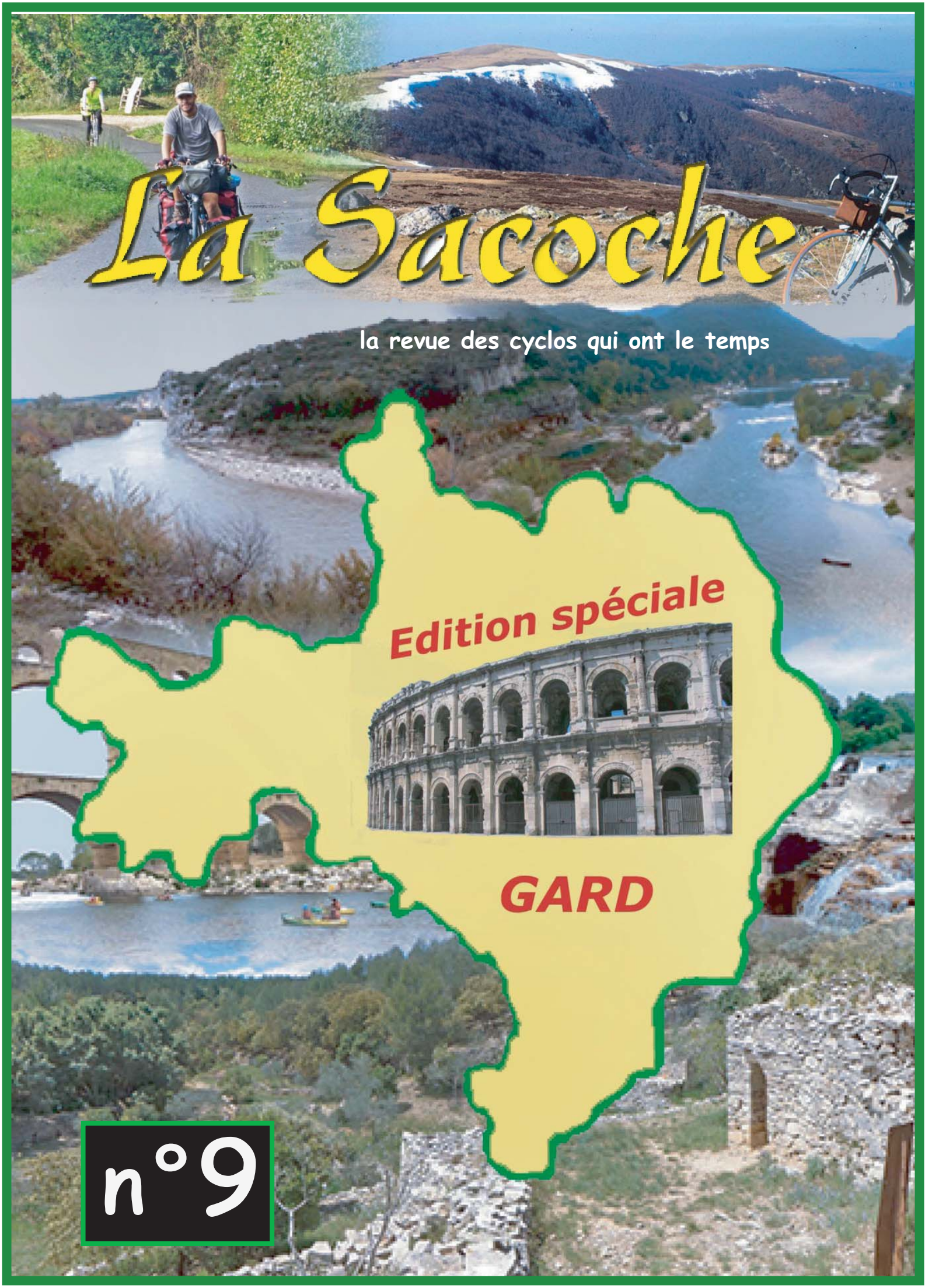
La Sacoche
la revue des cyclos qui ont le temps
Edition spéciale
GARD
n°9

La Sacoche
Edition spéciale GARD
n°9-Mars 2018

Pâques en Provence.....p 2
Journées vélo avril.....p 3
Affaire de la véloroute.....pp 4-5
Morgan, nouveau vélociste.....p 6
La boucle des prairies .....p 7
C'était un temps..... .....pp 8-9

www.ffct.org
FF CYCLOTOURISME

Pâques en Provence

BARBENTANE | Concentration internationale cyclotouriste

À Pâques, les vélos seront sur la route toute la sainte journée

En espérant qu'il fera beau temps à Pâques, la foule des cyclotouristes sera là.

La concentration internationale de Pâques-en-Provence est l'un des grands moments dans la saison des cyclotouristes. Par le passé ce rendez-vous lançait la saison. Aujourd'hui, les cyclotouristes ne s'arrêtent plus de pédaler, il n'y a plus de pause hivernale. Si le plaisir est au rendez-vous, pourquoi s'en priver.

Mais au juste d'où vient cette tradition et en quoi consiste cette concentration internationale de Pâques-en-Provence ? Il faut remonter tout au début du siècle dernier pour voir un homme, Paul de Vivie (Vélocio était son nom de plume) inventer le cyclotourisme. Cet homme né à Pernes-les-Fontaines (1853), commerçant à Saint-Étienne (42) effectuait de longs raids à bicyclette. En 1900, il fait un voyage de Saint-Étienne à Cannes et, chaque année, il effectuera au moment de Pâques un voyage à vélo vers sa Provence natale. C'est à partir de 1924 qu'il effectue le voyage en invitant des amis à l'accompagner dans son périple. L'organisation de ce rendez-vous sera prise en charge à partir de 1929 par de la Fédération française des sociétés de cyclotourisme (FFSC et FFCT après la Seconde Guerre mondiale).

Près de deux mille participants

Paul de Vivie meurt accidentellement en mars 1930, cette année-là "le meeting", comme on disait à l'époque, était prévu aux Baux. En l'absence de Paul de Vivie, une centaine de pratiquants sont présents pour ce rendez-vous. André de Boubers, président de la FFSC, propose « que le meeting continue à être tenu chaque année en souvenir du Maître ».

Voilà pourquoi la FFCT organise chaque année le jour de Pâques ce rassemblement de cyclotouristes qui viennent de toute la France et également de l'étranger. Cette année, ce sera la 87e édition organisée par la Fédération (111e si on prend en compte les premiers voyages de Paul de Vivie). Elle regroupe près de deux mille participants quand la météo est favorable.

Le programme de l'édition 2018 à Barbentane est le suivant.

❑Samedi 31 mars : deux circuits route de 50 et 100km, deux circuits VTT de 20 et 40km, plus le circuit permanent des Capitelles (20km) sont organisés par le club d'Aramon et se dérouleront entre 8h et 17h sur les routes gardoises.

❑Dimanche 1er avril : la concentration aura lieu entre 9h à 12h à Barbentane avec discours des autorités et proclamations des résultats des Flèches, Fléchettes et Traces Vélocio.

❑Lundi 2 avril : entre 8h et 16h parcours différents mais même kilométrage.

Renseignements : Marc Berthalon 04 66 57 40 11. Pour la route, Jean-Claude Hesse 04 66 57 06 38. VTT Patrick Petitclair au 04 66 57 11 00

04 84

LDL84GE104

Amis cyclos des dates à retenir ! les 7 et 8 avril 2018

L'association Voies Vertes du Pont du Gard basée à Meynes invite tous les passionnés de la pratique du vélo à venir participer à deux journées de rencontres avec deux témoins conférenciers des choses du vélo.
Le premier n'est plus à présenter c'est notre historien régional bien connu Raymond Henry. Auteur de : La surprenante histoire des changements de vitesse et d'autres ouvrages sur le cyclotourisme détenteur d'une superbe collection de vieux vélos.
Le second Olivier Razemon est un journaliste indépendant écrivain très au fait de la pratique du deux roues. C'est l'auteur de l'ouvrage : Le pouvoir de la pédale ou comment le vélo dynamise nos villes. Voyageur, reporter et observateur du monde d'aujourd'hui, il écrit de nombreux articles sur les transports, l'urbanisme et les modes de vie. Il est aussi coauteur des livres La tentation du bitume et Les transports, la planète et le citoyen aux éditions Rue de l'échiquier. Son blog, "l'interconnexion n'est plus assurée", connaît un succès grandissant. Il est désormais considéré comme l'un des meilleurs experts français sur le sujet de la mobilité. La Sacoche conseille vivement aux amis du vélo de participer à cette rencontre on a toujours quelque chose d'intéressant à y apprendre.

La Sacoche ne pouvait que signaler *urbi et orbi* cet article de Midi Libre sur un sujet qui intéresse tous les adeptes de la petite reine, quelle que soit leur appartenance. Une affaire à suivre de près, instruits que nous sommes de l'interminable bagarre du pont du Gard, enfin gagnée semble t'il après quatre années de tensions.

midilibre.fr
mardi 6 février 2018 NÎMES

Midi libre 6 février 2018

Le véloroute de la LGV sur la voie du gaspillage d'argent public ?

Infrastructure. Les cyclistes déplorent l'absence d'entretien et de signalétique.

Les kilomètres de vélo route tracés par Oc'via dans le cadre du chantier de la ligne à grande vitesse, entre Manduel et Gallargues-le-Montueux, n'ont pour l'instant pas été pris d'assaut par les cyclistes, mais plutôt par... certains automobilistes. En effet, ces derniers ont pris cette voie bitumée pour une sorte de périphérique sud sur la D442, dans les secteurs de Bouillargues et de Garons, ainsi que sur l'axe Nîmes Saint-Gilles.

Des véhicules y roulent dessus à vive allure sur des portions dévolues aux cyclistes, coupent les virages, ce qui laisse de gros galets sur la chaussée qui se dégrade. *« On se dirige vers du gaspillage d'argent public puisque c'est un partenariat public-privé et il y a eu des fonds de l'Europe »*, déplore Jean-Louis Mante, correspondant gardois à l'AF3V (Association française pour le développement des véloroutes et des voies vertes).

■ **À Garons, l'AF3V veut sécuriser le véloroute de la LGV.** Y.B.

« Plus personne ne s'en intéresse »

Mardi 13 février, il rencontrera Martin Delord, vice-président chargé des transports au conseil départemental du Gard, pour lui exposer une situation qui l'inquiète et pour aborder, avec lui, l'affectation des voies. *« Notre association est prête à aider les communes qui vont devoir gérer l'entretien et la sécurité de ces voies réalisées par Oc'via. Ce dernier va passer cette patate chaude aux municipalités ! »*

Jean-Louis Mante a l'impression que plus personne ne se préoccupe de cet outil pour le développement du mode de transports doux. Il a donc écrit à la dizaine de mairies concernées par ce véloroute pour leur faire connaître la situation. *« L'ensemble se présente bien avec un enrobé de bonne qualité, large de 3 m. Le problème, c'est qu'on le laisse se dégrader. Plus personne ne s'en intéresse ! Il est sous-utilisé par les cyclistes car il n'y a pas de signalétique. Sur la partie Nîmes Générac, il manque un*

suite de l'article page suivante

Véloroute - suite

panneau vert de signalisation. Cela coûte 3 000 € à la collectivité mais rien n'a été fait. »

25 km de la gare de Manduel à Gallargues

Ce véloroute long de 25 km peut être situé sur une voie existante, mutualisé avec une voirie neuve et les chemins du canal d'irrigation BRL. Une convention avait été signée entre Oc'via, BRL, l'Agglo Nîmes métropole et le conseil départemental du Gard pour sa future utilisation. *« Habituellement, ces véloroutes coupent des chemins de terre, sont parallèles à des ouvrages ou se raccordent à d'autres en amont ou en aval. Là, le Département a obtenu d'Oc'via que ça parte des voies vertes. Ces axes peuvent être ouverts à la circulation sur des routes au trafic faible qui desservent des parcelles agricoles. »*

Un dispositif, plutôt bien imaginé, qui part de la gare de Manduel et va jusqu'aux berges du Vidourle, avec des franchissements d'ouvrages de la LGV (avec une passerelle appréciée des cyclistes à Gallargues), des tracés en rase campagne.

L'AF3V a bien constaté quelques couacs sur le tracé avec un arrêt de la voie sur la D42 (Nîmes à Saint-Gilles) à côté du parking de BRL, une section qui repart sur la D3 entre Nîmes et Générac, puis sur la D14 entre cette commune et Aubord. Le véloroute se dirige ensuite vers la Petite Camargue et les rives du Vidourle à Gallargues-le-Montueux. Autant de kilomètres et de tracés qu'il faudra entretenir par la suite. *« Il faut bien que chaque maire se dise qu'il a le pouvoir de police afin d'empêcher la circulation de véhicules à moteur sur ces voies. Il est encore tant d'aménager en voie unique un passage pour les engins agricoles si nécessaires. Mais on doit éviter tout accident de cycliste. Le maire risque d'être responsable dans ce cas de figure »*, s'inquiète Jean-Louis Mante.

Son association suivra de très près ce dossier afin d'éviter tout gaspillage d'argent public sur un projet pourtant séduisant sur le papier.

YAN BARRY
ybarry@midilibre.com

Malgré nos sollicitations pour connaître le point de vue du Département sur ce véloroute et sur un éventuel projet de transformation en voies vertes, nous n'avons malheureusement pas eu de réponse.

NÎMES

Morgan' S une résurrection au centre ville.

Tout arrive ! Après la disparition des vélocistes dans le centre de la cité des Antonins, il est bon de signaler le retour d'une échoppe qui œuvre pour le vélo.
La Sacoche salue et applaudit à cette renaissance fort louable qui devrait prospérer et rassurer en cas de panne les usagers qui habitent le centre.
Autre avantage et non des moindres en ces temps de marasme un jeune qui s'installe c'est un chômeur de moins et indirectement c'est un soutien de l'industrie du deux roues.

Si nous signalons cette démarche c'est que le patron de la boutique n'est pas un bricoleur en mal de réalisations. Il a fait ses débuts chez Rebour ce qui en matière de cycle est une sacrée référence. Diplômé BTS Cycle en poche il partit vers d'autres horizons se perfectionner en anglais. Il passa quelques années outre-manche et bossa plus d'un an à Edimbourg, toujours dans la mécanique ou l'administration technique des pièces nouvelles arrivant sur le marché.

De retour au pays il œuvra pendant 5 ans comme guide accompagnateur dépanneur international auprès de cyclistes étrangers voulant sillonner la France. Il avoue avoir fait de belles rencontres mais l'envie de se poser dans sa ville natale fut la plus forte. Reprenant des études, il obtint une licence de *designer* qui lui permet de customiser, de personnaliser les montures à la demande.

Pour l'instant il travaille depuis son ouverture en décembre au fond du garage de son oncle **rue Tédenat**. Au vu des photos jointes il ne manque pas d'ouvrage. Nous avons vu sortir deux coursiers de chez Deliveroo qui venaient prendre livraison de leurs machines.
Morgan Champiot, c'est son patronyme, mérite la réussite. Nous avons vu de près ses travaux de remise à neuf de biclous, c'est du sérieux et puis il annonce d'emblée que ses surplus de pièces il les donne à des ateliers caritatifs. Sympa comme démarche, non ?

Pour se rendre dans son lieu de travail *:*
Garage Daudet 5 Rue Tédenat,à côté de l'église St Paul. Un emplacement auto est à disposition, ce qui est un plus en matière d'accueil.

Bonne continuation Morgan, que la roue tourne pour toi sans frein, sans voile !

Tonton Sacoche.

N.B. – Deliveroo est une société récemment installée à Nîmes spécialisée dans la livraison rapide à vélo, de repas à domicile commandés par téléphone ou par internet.

(voir page suivante)

ALES - La Boucle des Prairies

La boucle **Cyclo-découverte des prairies**, d'une distance de 17 km, est un projet initié par les associations ***Partageons la route en Cévennes*** et ***Cyclo Rando Alès en Cévennes*** depuis 2013. Une continuité avec celle du **Pont des Camisards** qui est entièrement balisée. Cette randonnée permettra d'offrir une quarantaine de kilomètres d'un parcours accessible au plus grand nombre à la découverte du patrimoine industriel et historique aux portes d'Alès et de Saint-Christol-lez-Alès.
Le projet de boucle Cyclo-découverte des Praires aura trois vocations :
-touristique et historique sur la guerre des Camisards avec le château de Montmoirac et le mas de Cauvy ;
- pédagogique, les prairies étaient le garde manger de la population alésienne qui pourra découvrir ou redécouvrir les cultures maraîchères au gré des saisons - utilitaire, la boucle permettra aussi de s'insérer dans le réseau cyclable qui se construit avec les liaisons entre les centres villes de Saint-Christol-lez-Alès et le cœur de ville d'Alès, le centre sportif du Rouret et les deux lycées Jacques Prévert et Jean-Baptiste Dumas via la voie verte.
L'année 2018 sera l'aboutissement d'un travail intense et collaboratif de ces deux associations pour que ce projet voie le jour, projet qui connut plusieurs rebondissements. Restent encore quelques finalisations pour fêter son inauguration, dont nous ne manquerons pas de vous tenir informer.

Louis AIT-MOUHOUB

MORGAN (suite)

LA NOUVEAUTÉ

Deliveroo débarque à Nîmes aujourd'hui

■ Les plats d'une dizaine de restos livrés à vélo. AFP

Après s'être implantée dans 27 grandes villes françaises depuis avril 2015, l'entreprise britannique Deliveroo - spécialiste de la livraison de repas à vélo - se lance à Nîmes !
À partir de ce mercredi 7 février, on peut se faire livrer en moins de 30 minutes les plats de certains restaurants.
Parmi les tables nîmoises, on trouve Big Fernand, Sushi Shop, Farmers, Barns, Bar Joe, Burger'N'Co, Les Cyclades and Souvlaki Bar.
« Forts d'une dizaine de partenaires locaux pour notre lancement, nous comptons rapidement étendre notre service afin de proposer une offre encore plus diversifiée », affirme François Klein, manager Deliveroo pour le sud-est de la France.

Le pont du Gard vu depuis Castillon du Gard

C'était un temps…celui de l'avant guerre à Nîmes

C'était un temps où les quartiers de la ville de Nîmes avaient leur propre spécificité bien marquée. On pouvait presque deviner ta position sociale, ton appartenance religieuse ou politique rien qu'en connaissant ton lieu de vie ou ton adresse.
Le quai de la Fontaine, aux façades sévères et strictes mais harmonieuses, abritait la bourgeoisie protestante ayant fait fortune dans les affaires et les banques. Du même genre mais en plus dispersé autour de l'Avenue Feuchères et de la rue Cité Foulc logeait la bourgeoisie à majorité Catholique. La Placette était le lieu privilégié coloré des Gitans et les rues adjacentes aux maisons dépassant rarement un étage abritaient tout un petit peuple laborieux. Curieusement le quartier de feu le Marché St Charles était habité par une population modeste à tendance monarchiste. (Rue de l'Enclos Rey)

Le centre ville était autour des Halles Centrales, de la Cathédrale St Castor et de la Mairie, cœur actif et décisionnaire de la cité. Le magasin Juvénel était un leader incontesté en matière commerciale et la rue de l'Aspic un axe majeur, incontournable du petit commerce. L'Horloge sur sa place éponyme donnait l'heure aux passants et aux riverains.

Le Théâtre Municipal était debout et on y donnait des représentations devant un public de connaisseurs si difficiles qu'il se disait qu'un ténor applaudi à Nîmes pouvait se produire dans le monde entier…Juste un peu exagéré mais si l'artiste se ratait au moment de bravoure c'était la bronca comme à la corrida ! Alors le public chic en bas recevait dans le brouhaha les projectiles propulsés des hauteurs qui n'arrivaient pas jusqu'à la scène.

Il faut dire que dans les ateliers, les fabriques, les échoppes ont chantait en travaillant et les ouvriers nîmois avaient une sacré culture musicale et parfois se privaient pour aller en famille aux représentations. L'astuce pour entrer gratuitement ou à prix réduit était d'avoir un parent qui chantait dans les chœurs ou faisait de la figuration. C'était un temps où dans ce théâtre chargé d'ors à l'italienne se donnait un bal fastueux, le Bal de la Presse, qui marqua des générations.

Le viaduc du chemin de fer, plus communément appelé : les Ponts, barrait l'horizon et ceux qui habitaient en deça faisaient presque figure d'étrangers !Il fallut attendre la Loi Loucheur pour y voir s'étendre des zones pavillonnaires.

Au bout des Ponts, côté nord des locomotives à vapeur en partance ou haut-le-pied s'exposaient au dehors d'une noire rotonde sise au milieu du Dépôt des Machines.
En face, le Bar des Mécaniciens faisait florès à toutes heures, la chaleur, la poussière du charbon ça sèche les gosiers des travailleurs. Il n'était pas rare de voir de solides matrones en extirper manu militari un mari dépensier, surtout les jours de paie !

Un peu plus loin un lavoir accueillait tous les jours, été comme hiver, des femmes qui lavaient le linge « pour le monde » comme il se disait alors. Lieu de rencontres, de bavardages et de labeur, maigres pécules qui venaient bien souvent en complément des revenus familiaux. Son emplacement a cédé la place à une station service.

…….//…….

C'était un temps…*(suite)*

Au revers du Dépôt des machines, la gare des marchandises voyait un intense trafic de charrois hippomobiles certains aux roues encore cerclées de fer qui résonnaient bruyamment sur les pavés glissants. Les Chantiers Rolland vomissaient à la sortie de leurs ateliers des centaines de cyclistes qui, leur journée finie, regagnaient le centre-ville. Leur grand truc était d'obstruer volontairement la rue à l'approche d'une automobile pilotée évidemment par un bourgeois.
C'était la revanche du prolo avant 36 !...

La Tour Magne veillait sur la ville, le tramway et ses remorques Buffalo brinqueballaient sur ses rails en grimpant lentement vers les hauteurs de Castanet. Le Dimanche, les cultes faisaient le plein et le kiosque de l'Esplanade abritait les concerts en plein air. Les mazets entretenus par les rachalans retentissaient des cris d'enfants qu'on amenait prendre l'air. Un tombereau tiré par un vieux cheval ramassait ponctuellement les poubelles et un « fataïre » collectait à grands cris les peaux de lapins. Malgré les soubresauts historiques du Front populaire de 36, on était encore heureux mais si l'on tendait l'oreille, des bruits sinistres de bottes résonnaient aux frontières.
Après ce fut une autre histoire....

N.B. Bien des lieux cités existent toujours mais Nîmes a bien changé depuis.les Chantiers Rolland sis sur la commune de Courbessac à côté du cimetière du Pont de Justice. Ils occupaient des centaines d'ouvriers à la maintenance des trains. Il ne reste que la réparation des essieux.

Jean-Claude MARTIN

L'horloge de St Côme en Vaunage

La première horloge avec cloche a été installée en 1690 par Pierre de Serre dans une maison située sur la place dite « place de la croix » en face du monument aux morts. Réparée en 1770, installée dans la tour en 1839. Remplacement du campanile en fer forgé par un clocheton en 1883. L'horloge est dotée d'un nouveau mécanisme en 1886. Elle est électrifiée en 1992 ; l'ancien mécanisme est visible dans le hall de la mairie (ancien château du marquis de Roquemaure, acheté pour 13000 frans en 1833 pour y installer la maisrie) .
Remarquez le chiffre 4 , qui reste une énigme.